

Le journal de bord de la Belle Poule

Vendredi 24 juillet 2015

«La Belle poule reproduit les gestes des islandais »

Source : Marine nationale

Le vendredi 24 juillet au matin, après une traversée de 277 NM depuis les Iles Féroé, la goélette de l'Ecole navale a pris la panne tribord amure pour se mettre à la dérive à quelques nautiques de l'Islande.

La position n'avait pas été choisie par hasard, un plateau à 60 mètres sur fond de roche. L'endroit idéal pour faire un bond dans l'histoire et rendre hommage aux marins embarqués jadis sur les goélettes paimpolaises qui pêchaient à la morue.

Comme autrefois, les membres d'équipage se sont alignés sur tribord avec leurs lignes plombées, laissant plonger leurs espoirs dans l'obscurité marine jusqu'à ce que le plomb leur signale le fond. Commence alors le balai des marins dandinant leur fil sous une fidèle pluie fine. Pour les plus chanceux, le poisson n'a pas tardé à mordre et lieux noirs et morues d'une belle taille se sont rapidement succédés. Le gabarit imposant de certaines prises a nécessité plusieurs paires de bras et l'aide salutaire d'une gaffe pour les remonter à bord, non sans effort !



Le chef s'est illustré durant cette pêche traditionnelle.



La goélette entre dans le fjord de Faskrudsfjordur, entre ciel et terre.

Le fruit de la pêche, encore frais et frétilant sur le pont a été vidé par les plus expérimentés, sous l'œil avide d'une nuée de mouettes polaires en quête d'un festin abordable. Si nous n'avons pas salé nos prises, elles ont fait l'objet de plats concoctés avec le plus grand soin par le cuisinier et le maître d'hôtel du bord, toujours prolifiques et innovants pour satisfaire l'appétit vorace de l'équipage.

Ensuite, la goélette Belle Poule a remonté tranquillement la côte est de l'Islande, littoral aride aux teintes brunâtres parsemées de vert, dont les reliefs se dissimulent dans les nuages, et a poursuivi sa route en direction de Faskrudsfjordur.

Le commandant et l'équipage de la goélette Belle Poule.